

Tous deux impérieux, auquel obéirai-je ?
 Sage, si je prolonge ; insensé, si j'abrège ;
 Abrégeons, à la voix du vice ou des plaisirs,
 Cette longue carrière où tendraient mes désirs !

Oui, c'est l'humaine loi, même la loi divine,
 Qu'avant l'âge espéré l'arbre se déracine,
 Tombant par la cognée ou l'ouragan des airs ;
 Les pasteurs couronnés chez les peuples divers,
 Rarement à la guerre opposant une trêve,
 Une part des troupeaux doit périr par le glaive.
 Mais je livre aux savants l'homme en société ;
 A l'homme individu je borne mon *traité* !

Par devoir, par vertu, s'il abrège sa vie,
 Ce n'est pas se tuer, l'homme se sacrifie,
 Martyr du dévoûment et de l'humanité ;
 Entre tous vénérons la sœur de charité !

L'artiste, le savant, à la voix du génie,
 Épuisant, en son corps, la quantité de vie,
 Mourra, léguant son nom à l'immortalité :
 Le génie est un don chèrement acheté !

Félicitons Humboldt : sa persistance à vivre
 Serait pour les savants un bel exemple à suivre (1).
 (Notre doyen le suit : magistrat regretté,
 La loi nouvelle, hostile à la longévité,
 L'exile par l'arrêt d'un extrait baptistaire.
 Mais, on vit couronner Sophocle octogénaire ;
 Mais, Villars et Doria, valeureux combattants,

(1) Né en 1769, M. Menoux est du même âge.